

BOUSTILLA RASSURE LES BLESSÉS DE L'ATTENTAT DES ISSERS :

**«Vous êtes tous admis
à l'Ecole supérieure
de la gendarmerie»**

Le général major Ahmed Boustilla s'est rendu, hier, à l'hôpital de Bordj Ménéaïel pour rencontrer les blessés de l'attentat terroriste qui a ciblé mardi dernier l'Ecole supérieure de gendarmerie des Issers.

Lors de cette rencontre, le commandant de la Gendarmerie nationale a annoncé à ces jeunes gens — tous candidats à l'engagement — leur admission dans les rangs de ce corps. «Vous êtes tous admis. Vous disposez de 15 jours de repos auprès des vôtres puis vous reviendrez pour débiter votre formation», a déclaré le général major Ahmed Boustilla qui était accompagné du colonel et directeur de la formation à la Gendarmerie nationale.

Précisons que le jour de l'attentat, les candidats avaient été convoqués pour passer un test psychotechnique. Le commandant de la Gendarmerie nationale s'est également rendu sur les lieux de l'explosion. Dissimulé par une bâche noire, le mur d'enceinte est actuellement en cours de reconstruction.

Cet attentat, perpétré par un kamikaze et revendiqué par Al Qaïda Maghreb, a causé la mort à 48 personnes, toutes des civils.

T. H.

RENTÉE POLITIQUE DU GOUVERNEMENT DÈS DEMAIN

La loi de finances au programme

Le gouvernement Ouyahia entamera sa rentrée politique officielle dès demain lundi avec la première réunion du Conseil de gouvernement.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Une première réunion qui intervient dans un contexte des plus tendus. Au double plan politique et sécuritaire.

A telle enseigne que le contexte rappelle, à bien des égards, la période 1997/1998 ! Ahmed Ouyahia, seul grand rescapé politique de cette époque, se retrouve, ironie du sort, à la tête d'un gouvernement appelé donc à faire face à la déferlante terroriste et à préparer la plus importante des échéances politiques, la présidentielle.

A cette différence notable, que s'il y a dix ans, un certain Liamine Zeroual lui fixait l'éradication du terrorisme comme priorité absolue, Bouteflika, lui, n'a d'objectif que ce fameux troisième mandat qui rythme toute la vie politique nationale.

Ces derniers mois du second mandat de Bouteflika verront certainement en fait l'accélération de la double campagne officielle : en vue de la révision de la



Photo : Samir Sid

Compenser les retards dans la réalisation des grands projets.

Constitution et partant la reconduction de Bouteflika à la tête de l'Etat.

Et pour convaincre, un seul et unique argument : la puissance financière ! D'ailleurs, ce premier Conseil de gouvernement de la rentrée sera essentiellement consacré à l'examen de la loi de finances 2009, avons-nous appris de bonne source. «Le gouvernement a reçu instruction ferme

de mettre le paquet en prévision du prochain exercice budgétaire», confirme notre source.

Une loi de finances qui devrait être dotée d'un montant autrement plus conséquent que celle complémentaire comptant pour l'exercice 2007 calculée à base de 37 dollars le baril de pétrole.

Combinée au gigantesque plan quinquennal, le troisième

du genre que s'apprête à lancer Bouteflika, cette loi de finances devrait «compenser» les énormes retards enregistrés par tous les grands chantiers du deuxième mandat.

Prévoyant une «offensive» similaire à celle de 2003-2004 dans les 48 wilayas, Bouteflika espère ainsi achever tous ses éventuels concurrents avant même leur entrée en lice.

K. A.

COMMERCE EXTÉRIEUR

26 milliards de dollars d'excédent en 7 mois

L'Algérie a réalisé un excédent commercial d'environ 26 milliards de dollars en 7 mois. Grâce à la flambée des prix du pétrole, les exportations algériennes croissent davantage que les importations.

L'Algérie a réalisé un excédent commercial de 25,895 milliards de dollars durant les sept premiers mois de l'année 2008.

Soit une hausse de 46,07 % par rapport à l'excédent réalisé durant la même période de 2007 (17,728 milliards de dollars), selon les données communiquées hier par le Cnis (Centre national de l'informatique et des statistiques), relevant des Douanes nationales.

En termes d'exportations, le Cnis avance un montant de 47,472 milliards de dollars contre 33,187 milliards de dollars pour les sept premiers mois de l'année dernière (soit une hausse de 43,04 %).

Quant aux importations, elles se sont chiffrées à 21,577 milliards de dollars contre 15,459 milliards de dollars, en hausse de 39,57 %. Rappelons que pour le premier semestre 2008, l'Algex (Agence nationale des exportations), relevant du ministère du Commerce, avait indiqué un montant de 33,662 milliards de dollars d'exportations et un chiffre de 17,664 milliards de

dollars d'importations pour un solde de 15,998 milliards de dollars.

Le Cnis relève également que «le taux de couverture des importations par les exportations durant cette période a représenté 220 %, c'est-à-dire que les recettes des exportations algériennes peuvent couvrir financièrement plus que le double du montant des importations effectuées durant cette période».

Et d'ajouter qu'«en dépit d'une augmentation nette des importations (+39,57 %), il est constaté, toutefois, que les exportations ont enregistré un rythme de croissance (+43,04 %) supérieur à celui des importations». En détail, le Cnis constate que la structure des exportations n'a pas connu de changements notables puisque les hydrocarbures ont continué à représenter l'essentiel des ventes de l'Algérie vers l'étranger avec 97,49 % de la valeur globale. Un volume d'exportations considérable, réalisé au demeurant grâce à la flambée



Photo : Samir Sid

Les hydrocarbures représentent 97,49 % de la valeur globale des ventes.

continue des prix du pétrole, et qui ne compense pas, malgré le constat du Cnis, mais favorise la spirale inflationniste des importations.

Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles demeurent marginales selon le Cnis avec seulement 2,51 % du montant global des exportations en s'éta-

blissant à 1,193 milliard de dollars, en citant le groupe «demi-produits» avec un montant de 804 millions de dollars, les produits bruts avec 241 millions de dollars ainsi que les biens alimentaires avec 81 millions de dollars.

D'autre part, le Cnis note que les importations des biens

d'équipements industriels viennent en tête avec un montant de 8,168 milliards de dollars, suivis des demi-produits avec 5,297 milliards de dollars, des produits alimentaires avec 4,507 milliards de dollars et des biens de consommation avec 2,419 milliards de dollars.

C. B. /APS